Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 4 Août 2019
18e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du Livre de Qohèleth (1,2 ; 2,21-23)

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

Psaume 89 (90) (3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc)

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge. (Ps 89, 1)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

2e Lecture : Lettre de Saint Paul aux Colossiens (3, 1-5.9-11)

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

Evangile selon Saint Luc (12, 13-21)

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit :« Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous :« Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole :« Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait :'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit :'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Homélie du Père Jean Forgeat

Il y a bien longtemps, au IVe Siècle, de jeunes moines demandaient à leur maître en train de mourir : « Pourquoi ris-tu alors que nous pleurons ? ». Il leur répondit : « Je ris parce que vous autres, vous craignez la mort et parce que je passe du labeur au repos tandis que vous pleurez ». Sur ces mots il ferma les yeux et mourut. Cette anecdote, que j'ai trouvée sur le mensuel Prions en Eglise, résume parfaitement l'invitation de ce 18e dimanche à vivre en recherchant les réalités d'en haut.
Plus précisément, la parole de Dieu de ce jour nous invite à nous asseoir et à réfléchir sur la vraie mesure de nos jours, à prendre conscience du vrai sens que nous voulons donner à notre vie sur cette terre… une vie finalement très brève. Qu'est-ce que finalement une vie de 80-90 ans, voire 100 ans et plus, au regard des millions d'années qui nous précèdent et des millions d'années qui suivront nos vies terrestres dont nous sommes les premiers à dire qu'elles passent très vite. Les lectures de ce dimanche, très unifiées autour de ce thème, ne nous sont pas données pour nous faire peur… elles peuvent nous sembler au premier abord moralisantes voire moralisatrices. Elles veulent plutôt, en dénonçant certains excès il est vrai, nous inviter à revenir à ce qui doit être essentiel dans nos vies, nous encourager à mener cette réflexion sur le vrai sens de notre vie.
Revenons tout d'abord durant quelques instants sur ce que dénonce la parole de Dieu tant dans la 1ère lecture que dans l'Evangile. Dans la 1ère lecture, Qoheleth, dont le nom signifie la foule, est plein de bon sens populaire pour dénoncer avec une efficacité redoutable le caractère éphémère, fugace de la vie et des activités humaines et il va très loin : pour lui, la richesse, la capitalisation des biens, la course à l'argent sous toutes ses formes avec, comme conséquence, et ce jusqu'à aujourd'hui, une injuste répartition des richesses, tout cela dit Qoheleth, n'est que vanité, c'est comme du vent, du vide, ça ne pèse pas, ça ne tient pas ; la preuve : au crépuscule de la vie de l'homme, tout cela lui échappe… Cette affirmation est reprise par Jésus dans l'Evangile. Tout d'abord, il refuse d'être l'arbitre de deux frères qui se disputent au sujet d'un héritage, une situation qui se retrouve parfois de nos

jours. Par cette position de « non-ingérence », Jésus veut rappeler ce qui doit être l'essentiel et qu'il est venu apporter : ce n'est pas la possession et les biens matériels qui apportent le bonheur et qui font l'avenir de l'homme, et la petite parabole qui suit ne fait que développer cette affirmation, elle dénonce la « vanité » d'une accumulation des richesses pour en jouir plus tard alors que nul ne sait quand la vie lui sera redemandée. « Tu es fou, cette nuit-même on va te redemander ta vie et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? ». Et Jésus de conclure : « Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même au lieu d'être riche en vue de Dieu ».

Être riche en vue de Dieu. Cette expression résume les encouragements qui nous sont donnés aujourd'hui dans la Parole de Dieu pour nous aider à revenir à cet essentiel, à ce qui doit être absolument prioritaire dans nos vies. Et, pour cela, Saint Paul qui s'adresse aux Colossiens, leur demande de rechercher les réalités d'en haut plutôt que celles de la terre, notamment cette soif de posséder qu'il qualifie d'idolâtrie lorsqu'elle prend le pas sur la « soif de Dieu », soif de le connaître et de le faire connaître autour de nous. Jésus et Saint Paul ne disent pas que l'argent est mauvais. Les biens matériels sont de bons serviteurs lorsqu'ils ne sont pas accumulés égoïstement par leur propriétaire mais lorsqu'ils sont partagés avec les plus démunis, lorsqu'ils sont mis au service de tout ce qui peut rendre visible l'amour de Dieu, son salut pour tous, auquel il nous appelle à travailler. A ce sujet le pape François nous dit : « Le Seigneur ne nous sauve pas avec une lettre, avec un décret, mais par son amour, en restituant notre dignité et notre espérance. Une dignité qui va de l'avant jusqu'à la rencontre définitive avec Lui. Telle est la voie du salut et cela est beau. Seul l'amour le produit ». Vivre dans cette perspective appelle un renouvellement intérieur : il faut se débarrasser de l'homme ancien pour revêtir l'homme nouveau. Ce renouvellement intérieur dépasse nettement notre horizon individuel. En vivant ce renouvellement nous nous engageons à mettre en œuvre nos biens spirituels et nos biens matériels pour faire grandir chaque jour un peu plus la paix, la justice, pour faire grandir le royaume de Dieu que Jésus veut pour les hommes, un royaume qui s'enracine dans l'amour de Dieu dont il nous faut être les témoins aujourd'hui.

Amen !